CLINIQUE DE L'INCERTITUDE

• 3ème Colloque inter sociétés savantes •

À l'Auditorium de l'Hôpital Européen Georges Pompidou

20 rue Leblanc 75908 PARIS

Le 20 Mars 2015

QUEL AVENIR LORSQUE LA CHRONICITÉ S'ANNONCE?

Retenez cette date !!

Evolutive, de « longue durée », souvent associée à des complications, empêchements voire invalidités variées, la maladie chronique peut retentir plus ou moins fortement sur la vie sociale, psychologique et matérielle du malade et de ses proches.
Dire cette chronicité à la personne malade, l'annoncer, continuer d'aborder les aspects relatifs à la maladie et aux traitements dans le cadre du suivi engendre des difficultés, à commencer par le choix des mots employés. Doit-on selon les cas parler de rémission?
De maladie stabilisée? De maladie chronique? De perspectives ou même d'espoirs de guérison? Est-il seulement possible de se sentir guéri?

Dire la chronicité engage à la tâche complexe pour les soignants d'évoquer des aspects inconnus concernant l'évolution de la maladie d'une personne singulière. Dans un tel exercice, les professionnels sont poussés hors des sentiers tracés par « l'Evidence Based Medecine », confrontés à de nombreuses questions sans réponse satisfaisante. L'écho de ces mots dépend autant des représentations des interlocuteurs que du lien qui les unit. Patients et proches, se retrouvent ainsi projetés dans une nouvelle temporalité qui questionne leur avenir. S'agit-il de survivre? D'assumer un statut de « mort et vivant », ou de « vivant et mourant »? Y a-t-il une posture soignante qui permette de soutenir la continuité du sentiment d'identité chez le patient?

L'impact des mots employés sur la capacité à se projeter dans un avenir nous portera à réfléchir sur les différents « éléments d'influence » susceptibles de faciliter ou de limiter l'écoute des patients. Citons en ce sens pour exemple, et de manière non exhaustive : les plans de santé publique, les représentations sociales et les campagnes d'information, les injonctions ou pratiques culturelles qui enjoignent les personnes malades « d'avoir des projets » ou au moins, le moral… Faut-il avoir un projet de vie pour les patients?

Et dans ce contexte complexe et essentiel à questionner, ce que propose cette journée sera de considérer l'incertitude comme une ressource en soi pour aborder la dimension de la chronicité et particulièrement la façon dont elle peut être dite et approchée. Au final, il s'agit de construire une pédagogie du lien vers le meilleur ajustement possible de nos pratiques à la singularité des personnes et des situations induites par la chronicisation du mal.

Les échanges viseront à la prise de conscience de ces « éléments d'influence », et sensibiliseront à l'intérêt d'établir des ponts entre les différentes représentations des acteurs engagés dans cette relation du temps long et incertain, en sorte que les patients puissent « vivre leur vie » le mieux possible, « avec et malgré tout ».

INFORMATIONS PRATIQUES SUR :
www.cliniquedelincertitude.fr

www.afsos.org
www.sfetd-douleur.org
www.sfpo.fr

SECRÉTARIAT : contact@cliniquedelincertitude.fr

AFSOS — SFETD Société Française d'Etude et de Traitement de la Douleur — SFPO Société Française de Psycho-oncologie

Partenaire FONDATION APICIL reconnue d'utilité publique